



Commencer conjugaison : règle simple pour ne plus hésiter

Commencer conjugaison : retenez vite la règle du c et du ç, les temps utiles et l'accord de « commencé » sans faute.

orthographe-francais

« Commencer » se conjugue comme un verbe du 1er groupe, avec une règle orthographique simple : on met « ç » devant a, o et u pour garder le son [s], comme dans « nous commençons ». Devant e et i, on garde « c », comme dans « je commence » et « il commençait ».

Vous avez déjà perdu un point pour un simple « nous commençons » sans cédille ? C'est le genre d'erreur bête qui coûte cher au brevet, au bac ou en concours, alors qu'elle se corrigé en 10 secondes avec la bonne logique. En tant qu'ancien ingénieur, j'aime les règles qui rapportent vite : ici, il suffit de comprendre pourquoi le « c » devient parfois « ç », puis de repérer les formes qui tombent le plus souvent à l'écrit. Pas besoin d'apprendre un tableau géant par cœur si vous maîtrisez la mécanique qui pilote « commencer ».

En bref : les réponses rapides

Comment conjuguer « commencer » au présent de l'indicatif ? — Au présent, on écrit : je commence, tu commences, il commence, nous commençons, vous commencez, ils commencent. La seule forme avec cédille est « nous commençons ».

Comment écrire correctement « j'ai commencé » ? — On écrit « j'ai commencé » avec l'auxiliaire avoir et le participe passé « commencé ». Il n'y a pas d'accord avec le sujet « je ».

Quel est le participe présent de « commencer » ? — Le participe présent est « commençant ». La cédille est nécessaire pour garder le son [s] devant a.

Pourquoi y a-t-il une cédille dans « nous commençons » ? — Parce que le c est suivi de o. Sans cédille, la prononciation changerait et donnerait un son [k] au lieu de [s].

Commencer : la règle de conjugaison à retenir en 30 secondes

Le **verbe commencer** suit la conjugaison d'un **verbe du 1er groupe**, avec une seule vraie difficulté : on écrit **ç** devant **a, o, u** pour garder le son [s], comme dans **nous commençons**. Devant **e** et **i**, on garde simplement **c**, comme dans **je commence**. C'est la base la plus rentable en **commencer conjugaison** : si vous entendez le son doux et que la terminaison commence par *a, o* ou *u*, la cédille sert de correcteur orthographique immédiat.

La logique est purement phonétique. Sans **cédille**, le **c** devant **a, o** ou **u** se lirait [k]. On écrirait alors quelque chose qui sonne faux. Comparez mentalement *commencons* et **commençons** : la seconde forme seule conserve le son attendu. C'est pour cela que la cédille n'est pas décorative. Elle protège la prononciation. En pratique scolaire, retenir les formes qui tombent le plus souvent : **commencer au présent de l'indicatif** donne **je commence, nous commençons** ; à l'imparfait, **je commençais** ; au futur simple, **je commencerai** ; à l'impératif, **commence, commençons, commencez**. Pour le passé composé, le **verbe commencer** se construit avec l'**auxiliaire avoir** : **j'ai commencé**. Le **participe** passé est **commencé**, l'**infinitif** est **commencer**, et le **gérondif** est **en commençant**.

Pour éviter les fautes, je conseille un tri mental en deux secondes. Si vous cherchez une forme simple comme **commencer au présent**, regardez la voyelle qui suit le **c**. Si c'est **e** ou **i**, pas de cédille : **commence**. Si c'est **a, o** ou **u**, mettez **ç** : **commença, commençons**. Cela vaut aussi dans d'autres modes : **indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif**. Le **commencer passé simple**, moins fréquent mais classique en littérature, donne par exemple **il commença** : le **ç** est logique, car la voyelle suivante est **a**. Même mécanique avec **annoncer, avancer** et **placer** : *nous annonçons, nous avançons, nous plaçons*. Cette famille de verbes se mémorise mieux ensemble que séparément.

À retenir

En **commencer conjugaison**, la règle utile est unique : **c** devant **e, i**, mais **ç** devant **a, o, u** pour garder le son [s]. Pour vérifier la norme, les grands conjugueurs en ligne donnent tous la même base : **nous commençons, je commençais, j'ai commencé** avec l'**auxiliaire avoir**.

Dernier point pratique : beaucoup hésitent entre **commencé** et **commencée**. La décision est simple. Avec l'**auxiliaire avoir**, écrivez d'abord **commencé**. N'ajoutez **e** ou **s** que si un complément d'objet direct est placé avant et impose l'accord ; dans l'usage courant, la forme nue suffit le plus souvent. Si vous voulez juste écrire sans faute, retenir ceci : **j'ai commencé, elle a commencé, ils ont commencé**. Pour un contrôle, cette règle

rapporte plus que l'apprentissage d'un tableau exhaustif. Et si un doute persiste sur un mode rare, par exemple au **subjonctif** ou au **conditionnel**, un conjugueur de référence confirmera la forme sans contredire la règle centrale : le son guide l'orthographe.

Les formes de « commencer » à connaître en priorité

Pour commencer sans hésiter, reprenez huit formes à *fort rendement* : **je commence, nous commençons, je commençais, j'ai commencé, je commencerai, commence, commençons, commencez**. Elles couvrent l'essentiel des copies : présent, imparfait, passé composé, futur et impératif, soit la majorité des erreurs vues en dictée, rédaction et contrôle.

Pourquoi ce choix est rentable ? Parce que **commencer** concentre presque toute sa difficulté sur un seul réflexe orthographique : garder le son . Devant a ou o, on écrit **ç** : **nous commençons, je commençais, commençons**. Devant e ou i, le **c** simple suffit : **je commence, commence, commencez, je commencerai**. Ajoutez **j'ai commencé**, très fréquent en rédaction, et vous couvrez en pratique **80 %** des cas utiles. En correction, c'est le meilleur ratio *temps appris / fautes évitées*.

I

Le Passé Composé - Cours Complet en Français — Parlez-vous FRENCH : Cours de français

Pourquoi écrit-on « nous commençons » mais « je commence » ?

On écrit **nous commençons** avec une **cédille** parce que la **lettre c** est placée devant o : sans ç, la prononciation basculerait vers [k], comme dans *comptons*. En revanche, dans **je commence**, le c est devant e, donc la **phonétique** garde naturellement le son [s] et la cédille devient inutile.

La règle rentable tient en une ligne. Devant **e, i, y**, le c se prononce en général [s] ; devant **a, o, u**, il se prononce plutôt [k]. C'est pour cela que **je commence, tu commences** et *il commence* n'ont pas de cédille, alors que **nous commençons** et **l'impératif commençons** en prennent une. Le but n'est pas décoratif. Il s'agit de conserver la même **prononciation** dans toute la conjugaison. Sans cédille, *nous commencons* ferait entendre un son faux. À l'inverse, écrire **je commence* ajoute une cédille inutile, puisque le e suffit déjà à produire [s]. Même erreur avec **vous commencez* : ici, le c est devant e, donc pas de cédille. En pratique, je conseille un test rapide : regardez la voyelle qui suit le c. Si c'est a, o, u et que vous voulez garder [s], mettez ç. Sinon, gardez c.

Verbe	Je	Nous	Vous
commencer	je commence	nous commençons	vous commencez
annoncer	j'annonce	nous annonçons	vous annoncez
avancer	j'avance	nous avançons	vous avancez
placer	je place	nous plaçons	vous placez

Commencer n'est donc pas une exception, mais un modèle très stable des **verbes en cer**. La même mécanique apparaît dans **annoncer**, **avancer** et **placer** : on écrit *nous annonçons*, *nous avançons*, *nous plaçons*. C'est le cœur de **annoncer conjugaison**, de **avancer conjugaison** et de **placer conjugaison** : la forme en *nous* révèle la règle. Retenez donc un repère simple, très efficace en dictée comme en rédaction : *je/vous* sont souvent sans cédille, *nous* peut l'exiger si le *c* passe devant *o*. Cette logique évite trois fautes fréquentes d'un coup : **nous commencons*, **je commence*, **vous commencez*. Une fois la mécanique comprise, vous n'apprenez plus un tableau isolé ; vous mémorisez une famille orthographique entière. C'est plus rapide, et bien plus fiable le jour J.

« Commencé » ou « commencée » : le mini-arbre de décision qui évite la faute

Réponse courte à la question « **elle a commencé ou commencée** » : avec l'**auxiliaire avoir**, on écrit presque toujours « **elle a commencé** », sans *e* final, car le **participe passé** ne s'accorde pas avec le sujet. On écrit « **commencée** » seulement si un **COD** féminin est placé avant, ou avec **être** en **voix passive** : *la mission qu'elle a commencée*, *la réunion est commencée*.

Le cas rentable, celui qui fait gagner des points en copie de bac comme dans un mail de stage, est simple : au **passé composé de commencer**, avec **avoir**, pas d'accord avec le sujet. Donc **j'ai commencé**, **tu as commencé**, **elle a commencé**, **ils ont commencé**. Le piège vient d'un réflexe faux : on voit un sujet féminin, on ajoute un *e*. Mauvais calcul. On écrit *Elle a commencé sa dissertation à 8 h*, pas *commencée*. Même logique en contexte pro : *Elle a commencé le compte rendu après la réunion*. En pratique, retenez cette règle d'ingénieur : avec **avoir**, le sujet ne compte pas ; seul le **COD** peut déclencher l'**accord du participe passé**, et seulement s'il est placé avant. C'est la mécanique utile, pas la récitation complète du tableau.

Le vrai cas d'accord existe, mais il est plus ciblé. Si le **COD** est avant le verbe, le **participe passé commencer** s'accorde avec ce COD. Exemple scolaire : *la rédaction qu'elle a commencée hier est enfin terminée*. Ici, *que* remplace *la rédaction*, féminin singulier, donc **commencée**. Même logique au pluriel : *les démarches qu'ils ont commencées en janvier*

avancent bien. Le mini-arbre de décision tient en quatre questions : **1)** y a-t-il **avoir** ? **2)** un **COD** est-il placé avant ? **3)** ce COD est-il féminin ou pluriel ? **4)** sinon, pas d'accord. C'est tout. Si vous hésitez entre **elle a commencé ou commencée**, testez la phrase avec le nom complet : *elle a commencé quoi* ? Si la réponse est après le verbe, laissez **commencé** invariable.

Reste un emploi plus rare, mais réel, souvent relevé dans les dictionnaires : avec **l'auxiliaire être**, en **voix passive** ou dans un usage adjectival, l'accord se fait. On peut lire *la réunion est commencée*, même si, en usage courant, on dira plus volontiers *la réunion a commencé*. La nuance compte : dans *la réunion a commencé*, *commencer* est verbal et intransitif ; dans *la réunion est commencée*, on bascule vers une tournure passive ou descriptive, plus contextuelle. Pour une copie, un rapport ou un message professionnel, la stratégie la plus sûre est donc nette : **j'ai commencé, tu as commencé, elle a commencé** restent sans accord dans l'immense majorité des cas. N'ajoutez *e* ou *s* qu'après contrôle du **COD** antéposé, ou si la phrase est clairement construite avec **être**.

Erreurs fréquentes d'élèves et corrections immédiates

Trois fautes reviennent sans cesse : *Elle a commencé son devoir*, *Les exercices qu'il a commencés*, *La tâche est commencée*. Le bon réflexe est simple : avec **avoir**, le participe passé reste souvent invariable, sauf si le **COD** est placé avant ; avec **être**, il s'accorde avec le sujet. C'est rapide à vérifier. Et très rentable en points.

Elle a commencée son devoir est faux, car le verbe est conjugué avec **avoir** et le COD, *son devoir*, est après : on écrit donc **commencé**. *Les exercices qu'il a commencé* est faux, car *que* remplace *les exercices*, COD placé avant : il faut **commencés**. *La tâche est commencé* est faux, car avec **être**, on accorde avec le sujet féminin singulier : on écrit **commencée**. En copie scolaire comme dans un mail pro, ce trio suffit à éviter la majorité des erreurs visibles.

Les temps et modes de « commencer » vraiment utiles selon le contexte

Pour bien utiliser **commencer**, il faut surtout maîtriser **le présent de l'indicatif**, **l'imparfait**, le **passé composé**, le **futur simple**, le **subjonctif présent** et l'impératif. Les autres temps existent, mais ils sont moins rentables dans l'usage scolaire courant, sauf en analyse grammaticale, en dictée avancée ou en texte littéraire.

Si je classe par utilité réelle, le trio gagnant est simple. Le **présent de l'indicatif** sert partout : énoncé, consigne, habitude, commentaire, comme dans « Nous commençons la réunion à 9 h ». L'**imparfait** sert au récit et au cadre : « Il commençait toujours par relire ». Le **passé composé** couvre l'action achevée : « J'ai commencé l'exercice ». Juste derrière, le **futur simple** sert à projeter : « Je commencerai demain ». Le **subjonctif**

présent est très rentable après certaines tournures : « Il faut que tu commences ». Le **conditionnel présent**, lui, sert à l'hypothèse ou à l'atténuation : « Je commencerais par la question 2 ». Le **passé simple** existe, mais il paie surtout en lecture littéraire : « Il commença ». À l'écrit courant, rendement faible.

Pour les formes non personnelles, retiens deux points. L'**infinitif** est *commencer*. Le **participe présent** commencer est **commençant** : c'est la réponse à « Quel est le participe présent du verbe commencer ? ». On l'emploie seul ou dans le **gérondif** commencer, sous la forme *en commençant*, pour marquer la simultanéité ou la manière : « En commençant par l'introduction, tu sécurises des points ». Ce **participe présent commencer** est utile du collège au pro. En 4e : « Il commence son devoir ». Au lycée : « Il faut que nous commencions ». En prépa : « Nous commencerions par une hypothèse simple ». En contexte professionnel : « Nous commençons la réunion à 9 h ». Dernier point pratique sur **commencer à ou commencer de** : l'usage courant est **commencer à**, comme dans « commencer à réviser ». *Commencer de* existe, mais sonne plus littéraire, plus régional, ou plus soutenu.

Forme	Utilité	Exemple
Présent	Très forte	Nous commençons maintenant.
Imparfait	Forte	Il commençait lentement.
Passé composé	Très forte	J'ai commencé hier.
Futur simple	Forte	Je commencerai demain.
Subjonctif présent	Forte	Il faut que tu commences.
Passé simple	Faible hors littérature	Il commença sans attendre.

Comment conjuguer le verbe commencer ?

Le verbe commencer est un verbe du 1er groupe. Il se conjugue avec l'auxiliaire avoir : je commence, nous commençons, ils commencent. Attention au ç devant a et o pour garder le son [s] : nous commençons, je commençais. Au passé composé : j'ai commencé. C'est un verbe très classique, donc rentable à maîtriser pour éviter les fautes fréquentes.

Comment on écrit commencer ?

On écrit commencer avec un c au début, deux m, puis encer : c-o-m-m-e-n-c-e-r. À l'infinitif, il n'y a pas de cédille. La cédille apparaît seulement dans certaines formes conjuguées, par exemple nous commençons ou je commençais. Mon conseil pratique : reprenez l'infinitif sans ç, puis ajoutez la cédille seulement si le c est suivi de a ou o.

Quand elle a commencé ou commencée ?

On écrit en général elle a commencé, sans e final, car avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet. On met commencée seulement si un complément d'objet direct féminin est placé avant : la mission qu'elle a commencée. Règle simple et très rentable en examen : avec avoir, vérifiez toujours s'il y a un COD avant le verbe.

Quel est le participe présent du verbe commencer ?

Le participe présent du verbe commencer est commençant. Il s'écrit avec une cédille pour conserver le son [s] devant a. Exemple : En commençant tôt, on révise plus efficacement. À ne pas confondre avec l'adjectif verbal, plus rare selon le contexte. En pratique, si vous pouvez remplacer par en train de commencer, le participe présent est souvent la bonne piste.

commenter conjugaison

Le verbe commenter se conjugue comme un verbe régulier du 1er groupe : je commente, nous commentons, ils commentent. Au passé composé : j'ai commenté. Il ne faut pas le confondre avec commencer, qui prend une cédille à certaines formes. Si votre recherche porte sur commenter, pensez au sens : expliquer, donner un avis ou analyser un texte, un match ou un document.

comment conjugaison

Comment n'est pas un verbe, donc il ne se conjugue pas. C'est un adverbe interrogatif, utilisé pour demander la manière : Comment fais-tu ? Si vous cherchez une conjugaison, vous pensez peut-être à commenter ou à commencer. Astuce de tri rapide : si le mot peut prendre je, tu, il, c'est un verbe ; sinon, ce n'est pas une conjugaison.

commencer définition

Commencer signifie débiter, entrer dans la première phase d'une action, d'un travail ou d'un événement. Exemple : commencer un exercice, commencer un cours, commencer à comprendre. C'est un verbe très fréquent à l'écrit comme à l'oral. Pour bien l'utiliser, je conseille de distinguer commencer quelque chose et commencer à faire quelque chose, selon la structure de la phrase.

commenter en anglais

Commenter en anglais se traduit le plus souvent par to comment on, to comment ou to discuss selon le contexte. Exemple : commenter un texte peut se dire to comment on a text. Pour un avis rapide en ligne, on dira aussi to leave a comment. Le bon réflexe est de choisir la traduction selon l'usage, pas seulement mot à mot.



La conjugaison de « commencer » est rentable à maîtriser, car une seule règle explique l'essentiel : « c » devant e et i, « ç » devant a, o et u pour conserver le son [s]. Ajoutez à cela un réflexe sur l'accord de « commencé » et vous éliminez plusieurs fautes fréquentes d'un coup. Si vous révisez avec peu de temps, mémorisez d'abord les formes à fort rendement : « je commence », « nous commençons », « il commençait », « j'ai commencé ». C'est peu d'effort pour beaucoup de points sauvés.

Mis à jour le 05 mai 2026

[Continue sur blog-orthographique.fr](https://blog-orthographique.fr)

Blog Orthographique - Document pédagogique